



L'Autel

Peut-on y déposer ces affaires personnelles ? Peut-on passer devant sans le saluer ?

Le mot « autel », vient de la racine altus, qui veut dire « élevé ». Originellement, l'autel est le haut-lieu servant de point de jonction entre Dieu et le monde.

Ainsi, les montagnes et les collines sont les lieux privilégiés où ont été construits des édifices sacrés ; Dieu y descend et l'homme y monte.

Bien que l'autel puisse encore désigner l'ensemble d'un lieu de culte (chez les orientaux), il en est venu à signifier son centre : la table où l'on offre à Dieu sa nourriture.

Placer des aliments sur cette table de pierre revient à les mettre entre les mains de Dieu ; les faire fumer, c'est les diriger vers le ciel, pour que Dieu en respire l'agréable odeur (cf. Gn 8, 21).

Table où les offrandes « passent » dans le domaine du sacré divin, l'autel participe à la sainteté de Dieu ; c'est pourquoi il n'est pas accessible à tous : les prêtres seuls, habituellement, peuvent s'en approcher (cf. Ex 29) avec des gestes de vénération, comme le baiser pratiqué dans la liturgie de la messe.

« Quand il livre son corps sur la croix, chante la cinquième Préface pascale, tous les sacrifices de l'ancienne Alliance parviennent à leur achèvement ; et quand il s'offre pour notre salut, il est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime. »

Lors de la consécration de l'autel,

- L'onction avec le saint chrême des cinq croix (une au centre et les autres aux quatre coins), qui rappellent les cinq plaies du Christ et de toute la surface de la table, fait de cette pierre le symbole du Christ, que le Père a oint de l'Esprit Saint, d'abord avec l'huile des catéchumènes (l'huile de l'initiation), puis avec le saint Chrême (l'huile du triomphe et de la royauté).
- L'encens que l'on fait fumer sur l'autel symbolise le sacrifice du Christ, qui s'est offert à son Père en odeur de suavité (Ep 5, 2), et aussi les prières des fidèles, inspirées par le Saint-Esprit. A chaque grand'messe, l'autel est encensé, rappelant ainsi le jour de sa consécration.
- Cinq croix gravées dans la pierre d'autel rappellent les cinq plaies du Christ. Ces croix sont ointes :
- Les nappes posées sur l'autel manifestent qu'il est la table du repas eucharistique, où Dieu et l'homme communient, non plus dans le sang de victimes animales, mais dans le sang du Verbe incarné, mort et ressuscité.
- Les cierges qui entourent l'autel évoquent le Christ « lumière des nations » (Lc 2, 32). Dans la table d'autel, dans le sépulcre, on place les reliques des saints pour manifester l'unité du sacrifice de la Tête et des membres du Corps mystique.

En dehors même des attitudes d'adoration dues au Saint-Sacrement (généflexion), l'autel, plus même que la croix, a droit aux gestes de vénération des fidèles (inclination).

Dans la PGMR : objets sur l'autel

306. On ne mettra sur la table de l'autel que ce qui est requis pour la célébration de la messe, c'est-à-dire l'Évangélaire, depuis le début de la célébration jusqu'à la proclamation de l'Évangile ; et depuis la présentation des dons jusqu'à la purification des vases, le calice avec la patène, le ciboire si c'est nécessaire, enfin le corporal, le purificateur, la pale et le missel.

On disposera en outre de manière discrète ce qui pourrait être nécessaire pour amplifier la voix du prêtre.

